

Export Result

Page 1

----- Classical Type Citation -----

Note 2 :

Les expressions (à la fois les phrases et les expressions substantielles comme les mots) ont des significations, et les significations jouent trois rôles. Premièrement, les significations sont ce que les locuteurs savent quand ils comprennent les expressions, puisque comprendre une expression est simplement savoir ce qu'elle signifie [...]. Deuxièmement, la signification d'une phrase est ce qu'elle dit, et quand une expression plus petite est utilisée dans une phrase, la signification du mot contribue à la signification de la phrase entière, elle est en partie responsable de ce que la phrase dit. [...] Pour finir, la signification d'un mot détermine à quels objets du monde le mot s'applique

Footnote :

Op. Cit., p. 43-44. 2Page sur 129

----- Bloc Type Citation -----

Note 2 :

" Les expressions (à la fois les phrases et les expressions substantielles comme les mots) ont des significations, et les significations jouent trois rôles. Premièrement, les significations sont ce que les locuteurs savent quand ils comprennent les expressions, puisque comprendre une expression est simplement savoir ce qu'elle signifie [...]. Deuxièmement, la signification d'une phrase est ce qu'elle dit, et quand une expression plus petite est utilisée dans une phrase, la signification du mot contribue à la signification de la phrase entière, elle est en partie responsable de ce que la phrase dit. [...] Pour finir, la signification d'un mot détermine à quels objets du monde le mot s'applique "

Footnote :

Op. Cit., p. 43-44. 2Page sur 129

Page 3

----- Classical Type Citation -----

Note 7 :

Is Semantic Possible

Footnote :

Putnam, " Is Semantic Possible ", in Putnam, Philosophical Papers : Volume 2, Mind, Language and Reality,

Page 4

----- Classical Type Citation -----

Note 9 :

X est un citron =X appartient à une espèce naturelle dont les membres normaux ont la peau jaune, un goût acide, etc.

Footnote :

Putnam, " Is Semantic Possible ", p. 140.9

Note 10 :

Il est aussi important de relever le point suivant : si la définition ci-dessus est correcte, alors la connaissance des propriétés possédées par une chose (dans n'importe quel sens naturel et non 'ad hoc' de propriété) ne suffit pas à déterminer, d'une manière mécanique ou algorithmique, si une chose est ou non un citron (...). Car, même si j'ai une description dans, disons, le langage des particules physiques de ce qui s'avère être en fait des propriétés chromosomiques d'un fruit, je pourrais ne pas être capable de dire que c'est un citron parce que je n'aurais pas développé la théorie selon laquelle (1) ces caractéristiques physico-chimiques sont les caractéristiques structurelles chromosomiques (...) et (2) je pourrais ne pas avoir découvert que la structure chromosomique est la propriété essentielle des citrons. La signification ne détermine pas l'extension, au sens où étant donné une signification et une liste de 'propriétés' d'une chose (...) on peut simplement trancher si une chose est un citron (...). Même étant donnée la signification, si quelque chose est un citron ou non est, ou au moins parfois est, relatif à ce qui est notre meilleur schème conceptuel, notre meilleure théorie, notre meilleur schème pour les 'espèces naturelles'

Footnote :

Op. Cit., pp. 141-142. 10Page sur 429

----- Bloc Type Citation -----

Note 9 :

" X est un citron =df X appartient à une espèce naturelle dont les membres normaux ont la peau jaune, un goût acide, etc. " ?

Footnote :

Putnam, " Is Semantic Possible ", p. 140.9

Note 10 :

" Il est aussi important de relever le point suivant : si la définition ci-dessus est correcte, alors la connaissance des propriétés possédées par une chose (dans n'importe quel sens naturel et non 'ad hoc' de propriété) ne suffit pas à

déterminer, d'une manière mécanique ou algorithmique, si une chose est ou non un citron (...). Car, même si j'ai une description dans, disons, le langage des particules physiques de ce qui s'avère être en fait des propriétés chromosomiques d'un fruit, je pourrais ne pas être capable de dire que c'est un citron parce que je n'aurais pas développé la théorie selon laquelle (1) ces caractéristiques physico-chimiques sont les caractéristiques structurelles chromosomiques (...) et (2) je pourrais ne pas avoir découvert que la structure chromosomique est la propriété essentielle des citrons. La signification ne détermine pas l'extension, au sens où étant donné une signification et une liste de 'propriétés' d'une chose (...) on peut simplement trancher si une chose est un citron (...). Même étant donnée la signification, si quelque chose est un citron ou non est, ou au moins parfois est, relatif à ce qui est notre meilleur schème conceptuel, notre meilleure théorie, notre meilleur schème pour les 'espèces naturelles' " 10

Footnote :

Op. Cit., pp. 141-142. 10Page sur 429

Page 5

----- Bloc Type Citation -----

Note 11 :

" X est un citron =df X appartient à une espèce naturelle dont ... (comme précédemment) OU X appartient à une espèce naturelle dont les membres normaux étaient ... (comme précédemment) OU X appartient à une espèce naturelle dont on croyait auparavant ou dont on croyait à tort que les membres normaux étaient ... (comme précédemment). " 11

Footnote :

Op. Cit., p. 143.11

Page 6

----- Classical Type Citation -----

Note 13 :

Bohr ne faisait pas référence aux schmelectrons ; il faisait référence aux électrons. Et ce que cela montre, c'est la primauté des phénomènes ; Bohr voulait que la théorie explique certains phénomènes que lui et les autres scientifiques avaient observés, des-phénomènes-pour-nous.

Footnote :

H. Putnam, " Language and Reality " in Putnam, Philosophical Papers II : Mind, Language and Reality, 13Cambridge, Cambridge University Press, 1975, p. 277. Page sur 629

----- **Bloc Type Citation** -----

Note 13 :

" Bohr ne faisait pas référence aux schmelectrons ; il faisait référence aux électrons. Et ce que cela montre, c'est la primauté des phénomènes ; Bohr voulait que la théorie explique certains phénomènes que lui et les autres scientifiques avaient observés, des-phénomènes-pour-nous. "

Footnote :

H. Putnam, " Language and Reality " in Putnam, Philosophical Papers II : Mind, Language and Reality, 13Cambridge, Cambridge University Press, 1975, p. 277. Page sur 629

Page 7

----- **Classical Type Citation** -----

Note 14 :

The Meaning of 'Meaning'

Footnote :

H. Putnam, " The Meaning of 'Meaning', Minnesota Studies in the Philosophy of Science, 7, pp. 131-193, 1975 ; 14repris dans H. Putnam, Philosophical Papers II, Mind, Language and Reality, pp. 215 - 277. Page sur 729

Note 14 :

Page sur 729Dans son célèbre article The Meaning of 'Meaning'

Footnote :

H. Putnam, " The Meaning of 'Meaning', Minnesota Studies in the Philosophy of Science, 7, pp. 131-193, 1975 ; 14repris dans H. Putnam, Philosophical Papers II, Mind, Language and Reality, pp. 215 - 277. Page sur 729

Note 14 :

Page sur 729Dans son célèbre article The Meaning of 'Meaning'

Footnote :

H. Putnam, " The Meaning of 'Meaning', Minnesota Studies in the Philosophy of Science, 7, pp. 131-193, 1975 ; 14repris dans H. Putnam, Philosophical Papers II, Mind, Language and Reality, pp. 215 - 277. Page sur 729

Page 8

----- Bloc Type Citation -----

Note 15 :

" La logique des termes d'espèces naturelles tels que " eau " est une affaire compliquée, mais ce qui suit est une esquisse de réponse. Supposons que je pointe un verre d'eau et que je dise " ce liquide est appelé 'eau' " [...] Ma " définition ostensive " de " eau " repose sur la présupposition empirique suivante : le liquide que je pointe du doigt entretient une certaine relation d'identité (disons, x est le même liquide que y ou x est le même que y) avec la plupart des autres choses que moi et les autres locuteurs de ma communauté linguistique ont dans d'autres occasions nommées " eau ". Si cette présupposition est fausse, disons, que je suis sans le savoir en train de pointer du doigt un verre de gin et non un verre d'eau, alors je ne m'attends pas à ce que ma définition ostensive soit acceptée. Ainsi, la définition ostensive charrie ce que l'on pourrait appeler une condition nécessaire et suffisante révocable : la condition nécessaire et suffisante pour être de l'eau est d'entretenir la relation même avec la chose dans le verre ; mais c'est une condition nécessaire et suffisante seulement si la présupposition empirique est satisfaite. Si ce n'est pas le cas, alors une des séries de ce que l'on pourrait nommer conditions " de rechange " est activée. Le point central est que la relation même est une relation théorique : si quelque chose est ou non le même liquide que ceci peut nécessiter un nombre indéterminé d'investigations scientifiques pour être déterminé. De plus, même si une réponse " déterminée " a été donnée au travers d'investigations scientifiques ou au travers de tests de " sens commun ", cette réponse est révocable : une investigation future peut révoquer même les cas les plus certains. "

Footnote :

Op. Cit., p. 225. 15

Note 16 :

" [Une] ... mécompréhension qui doit être évitée est la suivante : considérer l'explication que nous avons développée comme impliquant que les membres de l'extension d'un terme d'espèce naturelle ont nécessairement une structure sous-jacente commune. Il aurait pu se faire que les différentes instances que l'on appelle " eau " n'aient aucune caractéristique physique commune importante mises à part celle qui sont superficielles. Dans ce cas, la condition nécessaire et suffisante pour être de l' " eau " aurait été de posséder un nombre suffisant de caractéristiques superficielles. 16

Footnote :

Op. Cit., pp. 240-241. 16Page sur 829

----- Classical Type Citation -----

Note 17 :

Le point crucial est que ce qui compte comme une propriété importante des choses auxquelles nous appliquons nos termes d'espèce naturelle dépend de notre pratique actuelle par laquelle nous appliquons les termes. Si nous apprenons qu'il n'y a pas de propriétés chimiques communes partagées par les échantillons auxquelles notre communauté applique régulièrement un terme, nous concluons généralement que l'extension du terme ne peut pas être décrite en des termes purement scientifiques.

Footnote :

G. Ebbs, Rule-Following and Realism, Harvard, Harvard University Press, 1997, pp. 209-210.17

Note 18 :

la science peut nous aider à enquêter à propos des extensions de nos termes d'espèces naturelles, mais nous sommes guidés, dans ces enquêtes, par nos usages entremêlés des termes et donc par les croyances et intérêts qui sont centraux dans notre compréhension des références des termes

Footnote :

Ibid. 18Page sur 929

----- Bloc Type Citation -----**Note 17 :**

" Le point crucial est que ce qui compte comme une propriété importante des choses auxquelles nous appliquons nos termes d'espèce naturelle dépend de notre pratique actuelle par laquelle nous appliquons les termes. Si nous apprenons qu'il n'y a pas de propriétés chimiques communes partagées par les échantillons auxquelles notre communauté applique régulièrement un terme, nous concluons généralement que l'extension du terme ne peut pas être décrite en des termes purement scientifiques. " 17

Footnote :

G. Ebbs, Rule-Following and Realism, Harvard, Harvard University Press, 1997, pp. 209-210.17

Page 10**----- Bloc Type Citation -----****Note 19 :**

" Ce qui est vrai, c'est que, si nous étions placés dans une situation épistémique qualitativement identique, il pourrait apparaître que Hesperus n'est pas Phosphorus ; autrement dit, dans une situation contrefactuelle où " Hesperus " et " Phosphorus " ne seraient pas utilisés comme nous les utilisons, nous, pour nommer cette planète, mais pour nommer d'autres objets, on aurait pu disposer de données qualitativement identiques et conclure que " Hesperus " et " Phosphorus " sont les noms de deux objets différents. Mais nous qui utilisons justement ces noms comme nous le faisons en ce moment, nous pouvons dire à l'avance que, si Hesperus et Phosphorus sont un seul et même corps, alors il n'existe pas un seul monde possible dans lequel ils seraient différents. 19

Footnote :

Kripke, La logique des noms propres, pp. 92-93.19Page sur 1029

----- Classical Type Citation -----

Note 22 :

Quand des chasseurs de prime commencent leur recherche, ils recherchent une personne et non une affiche. Mais ils n'iront pas loin s'ils ne font pas attention aux propriétés représentationnelles de l'affiche concernant la personne recherchée. Ces propriétés donnent la cible, ou, si vous préférez, définissent le sujet de leur recherche

Footnote :

Jackson, Op. Cit, p. 30. 22Page sur 1329

----- Bloc Type Citation -----

Note 22 :

" Quand des chasseurs de prime commencent leur recherche, ils recherchent une personne et non une affiche. Mais ils n'iront pas loin s'ils ne font pas attention aux propriétés représentationnelles de l'affiche concernant la personne recherchée. Ces propriétés donnent la cible, ou, si vous préférez, définissent le sujet de leur recherche "

Footnote :

Jackson, Op. Cit, p. 30. 22Page sur 1329

----- Classical Type Citation -----

Note 23 :

être la substance potable, liquide lorsque la température est supérieure à 0°C, inodore, etc. avec laquelle nous sommes en acquaintance

Footnote :

Voir F. Jackson, " Why We Need A-intentions ", Philosophical Studies, 118 (1-2),2004, pp. 257- 277, p. 274. 23

----- **Classical Type Citation** -----

Note 26 :

Phosphorus

Footnote :

Cf. Chalmers, " The Foundations of Two-Dimensional Semantics ", pp. 56-57.26

Note 27 :

‘Hesperus’ (le nom utilisé pour l’étoile du soir) et ‘Phosphorus’ (le nom utilisé pour l’étoile du matin) ont le même référent mais ont une signification cognitive différente, comme en témoigne le fait que ‘Hesperus est Hesperus’ est trivial du point de vue cognitif, alors que ‘Hesperus est Phosphorus’ n’est pas trivial.

Footnote :

Op. Cit. p. 56.27

Note 28 :

créature avec un cœur

Footnote :

Op. Cit., p. 57. 28Page sur 1529

Page 17

----- **Classical Type Citation** -----

Note 30 :

Thèse Centrale : Pour toute phrase S, S est a priori si et seulement si elle a une 1-intension nécessaire

Footnote :

Chalmers, " The Foundations of Two-Dimensional Semantics ", p. 64. 30

----- **Bloc Type Citation** -----

Note 30 :

" Thèse Centrale : Pour toute phrase S, S est a priori si et seulement si elle a une 1-intension nécessaire ". 30

Footnote :

Chalmers, " The Foundations of Two-Dimensional Semantics ", p. 64. 30

----- Classical Type Citation -----

Note 32 :

La 1-intension épistémique, pour une phrase S, est vraie dans un scénario w si et seulement si (w & non-S) est a priori incohérent.

Footnote :

D. Chalmers, " Epistemic Two-Dimensional Semantics ", Philosophical Studies, 118, pp. 32153-226, 2004, p. 180.

----- Bloc Type Citation -----

Note 32 :

" La 1-intension épistémique, pour une phrase S, est vraie dans un scénario w si et seulement si (w & non-S) est a priori incohérent. "

Footnote :

D. Chalmers, " Epistemic Two-Dimensional Semantics ", Philosophical Studies, 118, pp. 32153-226, 2004, p. 180.

----- Classical Type Citation -----

Note 34 :

Scrutabilité a priori : Il y a une classe dense de vérités telle que pour toute proposition p, un intellect laplacien serait en position de connaître a priori que, si les vérités dans cette classe sont réalisées, alors p.

Footnote :

D. Chalmers, Op. Cit., Introduction, xvi. 34

Note 35 :

Philosophical Discoveries

Footnote :

R.M. Hare, " Philosophical Discoveries ", in D. Rorty (ed.), The Linguistic Turn : Recent Essays in
35Philosophical Method, Chicago, Chicago University Press, 1967, pp. 206-217.

----- Bloc Type Citation -----

Note 34 :

Sur ce point, voir D. Chalmers, *Constructing the World*, Oxford, Oxford University Press, 2012. " Scrutabilité a priori : Il y a une classe dense de vérités telle que pour toute proposition p, un intellect laplacien serait en position de connaître a priori que, si les vérités dans cette classe sont réalisées, alors p. " 34

Footnote :

D. Chalmers, *Op. Cit.*, Introduction, xvi. 34

Page 20**----- Classical Type Citation -----****Note 38 :**

Si un groupe d'anthropologues prend part au dîner avant de commencer à étudier une danse particulière, ils ne pourraient pas avoir le genre de dispute que l'on a imaginée. Ils ne pourraient pas non plus l'avoir après avoir commencé à étudier la danse. Ce genre de dispute peut avoir lieu uniquement entre des gens qui, tout d'abord, savent comment danser la danse en question ou reconnaître une performance de cette dernière et, deuxièmement, qui ne sont pas capables de dire comment elle est dansée. Dans le cas des anthropologues, la première condition n'est pas remplie.

Footnote :

Op. Cit., p. 210. 38Page sur 2029

Note 2 :

l'eau est H₂O

Footnote :

H₂O. Pour cette raison, si nous rencontrons une substance composée d'XYZ, nous ne considérerions pas qu'il s'agit d'eau. A l'inverse, *Op. Cit.*, p. 210. 38Page sur 2029

----- Bloc Type Citation -----**Note 38 :**

" Si un groupe d'anthropologues prend part au dîner avant de commencer à étudier une danse particulière, ils ne pourraient pas avoir le genre de dispute que l'on a imaginée. Ils ne pourraient pas non plus l'avoir après avoir commencé à étudier la danse. Ce genre de dispute peut avoir lieu uniquement entre des gens qui, tout d'abord, savent comment danser la danse en question ou reconnaître une performance de cette dernière et, deuxièmement, qui ne sont pas capables de dire comment elle est dansée. Dans le cas des anthropologues, la première condition n'est pas remplie. " 38

Footnote :

Op. Cit., p. 210. 38Page sur 2029

----- Classical Type Citation -----

Note 44 :

Un bébé naît : ses parents lui donnent un nom. [...] A travers les conversations de toutes sortes, le nom est transmis par une chaîne de maillon en maillon. Un locuteur qui est situé tout à fait à l'extrémité de la chaîne et qui a entendu parler, au marché ou ailleurs, de (par exemple) Richard Feynman, peut faire référence à Richard Feynman, même s'il ne peut pas se rappeler qui a été le premier à lui en parler ou même qui lui en a jamais parlé. Il sait que Feynman est un physicien célèbre. Il est relié à une chaîne de communication à une extrémité de laquelle se trouve l'homme auquel il fait référence. Il est ainsi en mesure de faire référence à Feynman, quand bien même il est incapable de l'identifier dans ce qu'il a d'unique.

Footnote :

Kripke, La logique des noms propres, p. 79. 44

----- Bloc Type Citation -----

Note 44 :

trouve l'homme auquel il fait référence. Il est ainsi en mesure de faire référence à Feynman, quand bien même il est incapable de l'identifier dans ce qu'il a d'unique. "

Footnote :

Kripke, La logique des noms propres, p. 79. 44

----- Bloc Type Citation -----

Note 47 :

" Grossièrement, le concept manifeste est celui qui est davantage explicite, public et " intuitif " ; le concept opérant est celui qui est plus implicite, caché, et pourtant pratiqué. " 47

Footnote :

S. Haslanger, " What Are We Talking About ? The Semantics and Politics of Social Kinds " in S. Haslanger, 47Resisting Reality, pp. 365-380, p. 370.

----- Harvard Type Citation -----

" Le 50tempérament est un concept central de la médecine et de la philosophie depuis l'Antiquité, qui désigne la confrontation interne du corps. Le corps est composé de plusieurs humeurs qui ont chacune des qualités différentes (froide, chaude, humide et sèche) et qui sont de perfection variable. La santé idéale consiste dans l'équilibre et dans le parfait mélange de toutes ces humeurs "

Note :

(E. Dorlin, La Matrice de la race, Paris, La découverte, 2009, p. 22.)

" Nous avons montré (dans la physiologie) que les Femmes ont un tempérament particulier pour les distinguer des Hommes, comme aussi des parties qui sont dédiées à la génération. Ce tempérament les rend susceptibles de certaines maladies, ayant des causes en elles-mêmes qui corrompent cette naturelle constitution. "

Note :

(J. Varandée, Traité des maladies des femmes, 1619, traduit par J.B., chez Robert de Ninville, Paris, 1666, p. 1-2.)